

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**Mémoire réalisé pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: CHAKHCHOUKH Chouaib Ilyes

Intitulé

**La compétence orale dans un programme
FOS : proposition d'activités pédagogiques.
Cas des stagiaires de 2^{ème} année de l'I.N.T.H de
Boussaâda**

Soutenu devant le jury composé de :

* BOUKHALET Djamel	Université de M'sila	Président
* SOUAMES Amira	Université de M'sila	Rapporteur
* BENSEFA Youcef Nabil	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2016/2017

Remerciements

*Au terme de ce travail, Je tiens à adresser du fond du cœur mes remerciements les plus chaleureux à mon encadreur Dr. **SOUAMES Amira**, en me soutenant et m'encourageant avec ses conseils qui étaient très précieux pour moi, sans son aide ce travail n'aurait pas vu le jour.*

Un grand merci à tous le personnel administratif et pédagogique de l'Institut National du Tourisme et d'Hôtellerie de Boussaâda, et surtout Mr KERMICHE, Mr SAADOUNE, Mme Safia et Mme Djaafar qui m'ont accordé des conditions favorables qui ont permis l'avancement de ce travail. Je n'oublier pas les stagiaires pour leur collaboration.

Mes profonds remerciements vont à tous les enseignants qui m'ont enseignés durant mon cursus universitaire.

Enfin, je remercie sincèrement Mr OUAOUA Madani et Mr BENIA Messaoud, pour leur soutien.

Chouaib Ilyes

Dédicace

À la mémoire de MON PÈRE celui qui n'a pas vécu pour assister à ce jour, à qui je dois tout le respect et l'amour, que Dieu, le tout puissant ait pitié de son âme et l'accueille en son vaste paradis.

*À MA MÈRE, la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin
ses sacrifices et ses prières.*

À Mes Chères GRAND PARENTS.

*À mes Frères Alla, Hamouda, Akram et bien sur mes sœurs Abir et
Saida, à mon Neveu YUCEF.*

À ma Fiancée MARWA.

SOMMAIRE

Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	07
PARTIE I : LA PLACE DE L'ORAL FOS.....	12
CHAPITRE I : LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUE	13
I.1. L'émergence d'un enseignement spécifique du français.....	14
I.2. Français sur objectifs spécifiques.....	14
I.3. La démarche du français sur objectif spécifique.....	19
CHAPITRE II : LA COMPÉTENCE ORALE DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FOS.....	25
II.1. Définition de l'oral.....	26
II.2. Les trois modalités de l'oral	27
II.3. Qu'est ce que la compréhension orale ?.....	28
II.4. Le document authentique.....	31
II.5. Qu'est ce que la production orale ?.....	33
II.6 Les critères d'évaluation de la production orale.....	36
PARTIE II : LE FOS DANS LE SECTEUR DU TOURISME DE L'HOTELLERIE	
CHAPITRE I : DESCRIPTION ET ANALYSE DES BESOINS	39
I.1. Description du lieu de l'expérimentation.....	40
I.2. Le terrain de l'enquête.....	42
I.4. L'analyse des résultats.....	45
I.3 Pourquoi au préalable un questionnaire ?.....	46
I.5. Synthèse.....	50
CHAPITRE II : PROPOSITION D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES : CUISINE, RÉCEPTION ET RESTAURATION.....	51
II. Le programme.....	52
II.1 Section : Réception.....	52

II.2 Section : Cuisine.....	58
II.3 Section : Restauration.....	65
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	70
BIBLIOGRAPHIE.....	73
ANNEXES.....	76
TABLE DES MATIERES.....	80
RÉSUMÉ	

INTRODUCTION
GÉNÉRALE

Au cours de ces dernières années, le monde professionnel se développe et se complexifie selon l'évolution de la société et ses besoins. Grâce à la nouvelle technologie et l'ouverture des frontières, les acteurs de ce monde doivent être qualifiés pour gérer et mener à bien leurs missions actuelles. Parmi les exigences de ce secteur qu'est un champ particulier, c'est l'apprentissage des langues étrangères spécifiques au domaine.

Dans le secteur de la formation professionnelle en Algérie, le processus de mondialisation a nécessité de donner la priorité aux investissements dans l'enseignement des langues étrangères, parmi ces langues le français qui occupe une place très importante dans plusieurs institutions. De ce fait, le français sur objectifs spécifiques (FOS) devient la démarche la plus adéquate pour un public ayant des demandes spécifiques en communication professionnelle.

Notre travail intitulé : **La compétence orale dans un programme FOS : Proposition d'activités pédagogiques aux stagiaires de la 2^{ème} année de l'I.N.T.H Bou Saada**, s'inscrit dans le cadre des recherches actuelles en didactique des langues et plus particulièrement dans la perspective du français sur objectifs spécifiques FOS. Cette perspective exige de travailler au plus près du terrain pour collecter les données, qui tend à articuler l'acquisition d'une compétence linguistique avec les situations du travail dans des secteurs d'activités précis. Les formations en F.O.S sont également centrées sur l'apprenant et sur la prise en compte de ses besoins dans l'élaboration des programmes de formation, comme le confirme Porcher : « *logique et indispensable de s'appuyer sur une analyse des besoins de cet élève de manière à lui proposer un cheminement adéquat d'apprentissage qui lui soit véritablement utile* »¹. Le F.O.S dépend donc de l'analyse des besoins des apprenants, car son objectif est de faire acquérir, en général le plus rapidement possible, des savoirs, des savoirs faire et des comportements limités mais suffisants, correspondant à leurs besoins.

De ce fait, ce projet est né de la constatation faite à l'I.N.T.H (l'Institut National de Tourisme et d'Hôtellerie à Boussaâda, est un établissement de formation ouvert aux jeunes gens et jeunes filles ayant le niveau de 2^{ème} et de 3^{ème} année secondaire, désireux de faire carrière dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme), où on a remarqué l'absence d'un programme prêt à être utilisé. L'enseignant dans cet institut est appelé à investir le terrain en menant une activité d'investigation, de recherche, de recueil seul sans directives

¹Louis Porcher, *Le français langue étrangère*, Paris, Hachette, 1995, p.23

officielles, une recherche individuelle baser sur l'enseignement du français général et la mise en place d'activités de point de langue, en négligeant la compétence orale qui constitue l'activité de communication la plus importante dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie.

Notre problématique est :

- ❖ Quels sont les besoins langagiers des stagiaires de l'I.N.T.H en compréhension et production orale en fonction de leurs spécialités : Réception, cuisine et restauration ?

Cette problématique qui émane de la relation entre le français sur objectifs spécifiques et le secteur de l'hôtellerie, nous proposerons la question suivante :

- Quelles sont les activités pédagogiques potentiellement réalisables dans le cadre du FOS pour répondre efficacement aux besoins des stagiaires en l'occurrence la cuisine, la réception et la restauration ?

Afin de répondre à la problématique précédente, nous formulons les hypothèses suivantes :

- ❖ Chaque catégorie professionnelle nécessiterait un type d'enseignement spécifique du français à savoirs : la réception, la restauration et la cuisine.
- ❖ Nous supposons que l'accès à un poste ne passe pas par la seule compétence technique, mais exige un couplage de la technique et de la compétence de communication : communiquer c'est téléphoner, recevoir les clients, guider les touristes, etc.

Cette situation nous amène à réfléchir sur l'élaboration des activités spécifiques en langue française qui permet aux stagiaires de pratiquer la langue dans leurs postes de travail.

Notre objectif est donc, d'une part, d'identifier les besoins langagiers des stagiaires en prenant en compte les spécificités de leurs spécialités et d'autre part, de concevoir des activités permettant de développer chez les stagiaires les compétences de compréhension et d'expression orales.

Nous avons choisi de prendre comme exemple, l'Institut National du Tourisme et d'Hôtellerie à Boussaâda, elle permet cependant de dégager une approche des situations de

communication où le français est langue de travail qui nous permet de concevoir des activités de formation linguistique adéquate à la situation.

Il est nécessaire de se familiariser avec le domaine en vue de découvrir ses acteurs et ses métiers, mais aussi de préparer les stagiaires, futurs acteurs au sein de ses statuts professionnels, à faire face aux situations de communication.

Afin de pouvoir satisfaire le public apprenant de F.O.S, en l'occurrence les stagiaires de l'I.N.T.H. Et pour répondre pleinement à ses besoins langagiers, une méthodologie spécifique doit être mise en place. Cette méthodologie ou démarche s'articule sur cinq étapes, à savoir :

- La demande ou l'offre de formation.
- L'analyse des besoins.
- La collecte des données.
- Le traitement des données.
- L'élaboration des activités didactique.

Nous allons présenter ces étapes par une méthodologie analytique et expérimentale en nous appuyant sur l'analyse des besoins, car cette étape est la plus cruciale dans la mise en place d'une formation FOS. Elle consiste en un recensement des situations de communications en français, des difficultés rencontrées, et des besoins langagiers.

Pour mener à bien cette recherche, nous proposerons le plan suivant :

Notre travail est réparti en deux parties, la première intitulée **La place de l'oral en FOS**, et la deuxième intitulée **Le FOS dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie** ; et chaque partie composée de deux chapitres.

Le premier chapitre intitulé : **Le français sur objectifs spécifiques FOS**, sera consacré à présenter le FOS et ses concepts. Il s'agira de définir le F.O.S, son origine, ses caractéristiques spécifiques, le public visé, les besoins spécifiques. En outre, les étapes de la démarche. Le second chapitre intitulé : **La compétence orale dans l'enseignement/apprentissage du FOS**, aura pour objectif de définir la compétence orale et ses modalités, les différents types d'écoute et les critères d'évaluation de l'expression orale.

Dans la deuxième partie, le premier chapitre est intitulé : **Description et analyse des besoins**, où nous allons présenter le lieu d'expérimentation (I.N.T.H), identifier les besoins des stagiaires dans les trois spécialités et analyser les résultats de l'enquête.

Le dernier chapitre s'intéressera à : **La proposition des activités pédagogiques en FOS**. Pour le groupe de stagiaires de ce secteur, c'était à nous d'élaborer des activités de formation en traçant des objectifs spécifiques pour chaque spécialité. La spécificité de ces activités est sa focalisation sur la compréhension et la production orale, donc sur les deux questions : « Que lira-t-il ? », « Avec qui parlera-t-il ? », pour préparer les stagiaires à entrer en contact avec le public visé.

PARTIE I

La place de l'oral en

FOS

CHAPITRE I

*Le français sur objectifs
spécifiques FOS*

I.1. L'émergence d'un enseignement spécifique du français

Les origines de l'enseignement du français spécifique, comme nouvelle branche du FLE, se sont développées en fonction des contextes politiques et économiques donnés. Au cours de ces développements, cet enseignement a pu recevoir des appellations différentes : du français scientifique/technique au français langue professionnelle en passant par la langue de spécialité et le français fonctionnel.²

I.2. Français sur objectifs spécifiques

I.2.1. Définition

Denis. Lehmann a proposé une définition à ce français, dans son ouvrage intitulé « *objectifs spécifiques en langue étrangère* », en avançant que :

*« Le français sur objectifs spécifiques est une expression venue de l'anglais "English for spécifique" (ESP). Il s'agit d'une situation particulière d'enseignement du français langue étrangère (FLE) à l'issue de laquelle l'apprenant doit être capable d'accomplir une activité qui requiert l'utilisation de la langue. L'objectif de cet enseignement est d'amener l'apprenant non pas à connaître seulement la langue française comme langue de la culture, mais d'être apte à faire quelque chose à l'aide de cette langue. L'apprenant n'apprend pas "le" français, mais "du" français ».*³

Les apprenants du FOS sont majoritairement des adultes déjà engagés dans la vie active ou des étudiants qui manifestent fréquemment une perception claire de leurs besoins, restreints à un domaine langagier précis. Pour Lehmann, l'objectif majeur ou bien le projet final est de faire acquérir un français utile aux situations de communication à ce public.

En effet, le travail pédagogique dans le domaine d'enseignement du FOS est orienté par des finalités, qui sont :

Il s'agit de permettre aux apprenants d'accéder à un certain nombre de connaissances par l'intermédiaire du français dans le domaine d'études qui est le leur ou

²Holtzer G, *Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques : histoire des notions et pratiques, Le français dans le monde*, Recherches/applications : de la langue aux métiers, Clé International et FIPE, 2004, pp, 8-24.

³ Denis Lahmann, *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1993, p.115.

qui va le devenir ; mais aussi de participer ainsi à leur formation, de les préparer éventuellement à qui sera leur vie professionnelle future ?

Par ailleurs, faciliter pour les professionnels et les spécialistes dans le domaine, la communication écrite ou orale en langue française, les aider à comprendre des documents et à débattre de leur spécialité, leur permettre d'échanger ou bien de traiter au mieux avec leurs homologues français ou francophones.

Mangiante et parpette pensent que :

« Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures ».⁴

En effet, il s'agit d'un français conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants. Il met en application des méthodologies et des activités au service des disciplines en question et il vise l'appropriation linguistique de ces activités.

« Comme son nom l'indique, le français sur objectifs spécifiques dépend bien entendu de l'analyse des objectifs et des besoins » (...) « Car son objet de faire acquérir, en général le rapidement possible, des savoirs, des savoir-faire et comportements limités, mais suffisants. Et ceux-là seuls, qui rendent l'apprenant capable de faire face aux situations dans lesquelles il se trouvera et seulement celles-là. Dans sa vie professionnelle ».⁵

I.2.2. Spécificité de l'enseignement du FOS

En FOS, le terme « spécifique » s'applique à plusieurs éléments des situations d'enseignement/apprentissage : les publics, leurs besoins, leurs objectifs, les discours qui caractérisent leurs métiers, etc.

⁴ Mangiante et parpette cité par Jean pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*, Paris, Clé International, 2003, p.109.

⁵ René Richerich, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris, Hachette, 1985, p.48.

I.2.2.1. La diversité des publics du FOS

Les publics du FOS sont marqués par plusieurs catégories qui témoignent de sa richesse parmi lesquelles on retrouve des travailleurs, des professionnels, des spécialistes, des étudiants, des stagiaires qui poursuivent leurs études dans des instituts professionnels.

Lehmann rassemblait au début des années 90 les traits généraux des apprenants de FOS dans le portrait suivant :

*« Ces publics se caractérisent à la fois par leur très grande diversité. Par le fait qu'ils ont des besoins précis en matière de capacités langagières visées, et qu'ils disposent de peu de temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir ».*⁶

Le besoin d'enseigner le FOS se fait aussi sentir dans les pays non francophones où les professionnels et spécialistes ne quittant pas leurs pays, mais qui, suite à leurs activités professionnelles en lien avec des français ou des francophones, les imposent à apprendre le français, comme le cas des stagiaires de l'I.N.T.H à Bou Saada. L'importance de cet apprentissage varie selon les activités ou métiers exercés par ces derniers. La maîtrise du français pour certaines activités est parfois une garantie pour le maintien de leur poste.

I.2.2.2. Les besoins des publics du FOS

Ce qui distingue les publics du FOS par rapport à ceux du FLE, ce sont leurs besoins spécifiques. Bien qu'il n'y ait pas d'apprentissage sans objectif, mais signalons que la particularité des publics du FOS réside dans le fait de vouloir avant tout apprendre DU français et non LE français, c'est-à-dire un apprentissage dont la fonction principale est celle d'atteindre des buts précis dans des contextes donnés. Cette complexité entre les publics du FOS et leurs besoins exige de tout chercheur désireux de concevoir des programmes du FOS d'identifier avant tout les besoins des apprenants en se focalisant sur la finalité, c'est-à-dire sur les informations concernant les situations cibles où les apprenants iront réellement utiliser la langue. En ce qui nous concerne, comme nous venons de le dire, bien que les besoins de notre public se fassent sentir par le biais de leurs spécialités, il n'était pas possible de les transformer en objectifs avant de les avoir rencontrés et d'avoir discuté avec eux au sujet de leurs besoins langagiers réels. Rappelons qu'à part les apprenants, ce travail de recherche envisage de questionner les stagiaires ainsi

⁶ Denis Lahmann, *Objectifs spécifiques en langue étrangère, op. cit.*, p.07.

que les enseignants de français. Une fois les besoins réels sont identifiés, nous serons en mesure de définir les objectifs à atteindre lors de notre expérimentation et d'élaborer concrètement les contenus de nos programmes sur le FOS.

I.2.2.3. La classification des besoins en FOS

Pour classer les besoins langagiers en FOS, R. Richterich (1985) et d'autres didacticiens en ont proposé plusieurs classifications qui mettent l'accent sur leur spécificité.

Ces derniers insistent sur le caractère d'opposition qu'il y a entre les différents types des besoins langagiers, à savoir :

- « -*Les besoins individuels/sociaux.*
- *Les besoins subjectifs/objectifs.*
- *Les besoins prévisibles/imprévisibles.*
- *Les besoins concrets/figurés. »*⁷

➤ **Besoins individuels/sociaux**

Ils renvoient à ce qui manque à un individu à un moment donné pour faire usage de la langue étrangère dans ses pratiques professionnelles ou sociales.

➤ **Besoins subjectifs/objectifs**

Les besoins subjectifs émanent de l'apprenant lui-même alors que les besoins objectifs sont déterminés par les responsables ou les enseignants selon des critères neutres.

➤ **Besoins prévisibles/imprévisibles**

Il s'agit des besoins qu'on peut décrire à l'avance tant que la situation de communication est stable et invariante. Par contre, quand le déroulement de la situation de communication reste incertain et variable, les besoins sont difficiles à cerner et ne se prêtent pas à une description.

Si on analyse de très près ces oppositions, on peut conclure qu'elles ne sont que superficielles, car un besoin individuel au départ peut, à court ou long terme, se transformer en besoin social, à titre d'exemple, un apprenant qui apprend le français d'hôtellerie et de restauration. Ce besoin apparemment individuel ne pourra se réaliser que dans un contexte social ou professionnel.

⁷ Odile Challe, *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 2002, p.16.

I.2.2.4. Les composantes des besoins langagiers en FOS

Les trois principales composantes des besoins langagiers sont :

➤ **La composante psychoaffective :**

Cette première composante relève du sentiment d'insécurité que l'apprenant éprouve au début de l'apprentissage d'une langue étrangère en se demandant s'il pourra aller jusqu'à la fin de son apprentissage. Cette composante est déterminante dans la poursuite de son apprentissage, car s'il n'arrive pas à dépasser ce sentiment d'insécurité en FOS, celui-ci finira dans la plupart des cas par abandonner. Le rôle de l'enseignant est important à cette étape. L'apprenant a donc besoin de ses encouragements, de ses conseils en soulignant les avantages ou les débouchés que celui-ci aura au terme de sa formation.

➤ **La composante langagière :**

La composante langagière se base sur trois domaines différents : d'abord, celui de la communication en classe qui se passe parfois en langue maternelle et parfois d'autres en langue étrangère. Elle se focalise sur l'accomplissement des tâches données par l'enseignant, car c'est à lui de familiariser son public à l'aide d'instruction simple. Le deuxième domaine est celui qui relève de la différence entre la communication apprise en classe et celle en situation réelle. Ce dernier aspect exige du professeur de FOS, l'utilisation des documents authentiques pendant la formation pour d'une part, motiver les apprenants à suivre la formation et d'autre part, préparer ces derniers à mieux affronter les situations cibles réelles dans leur contexte universitaire ou professionnel. Le troisième domaine, il s'agit donc ici de l'apprentissage en soi et de ses multiples représentations de la part de l'apprenant comme valeur d'échange.

➤ **La composante socioculturelle :**

Pour une meilleure communication en langue étrangère, il ne s'agit pas seulement de maîtriser des aspects linguistiques, mais aussi de maîtriser des aspects socioculturels, donc pour communiquer il faut avoir des connaissances socioculturelles de son interlocuteur. Il s'agit, dans la troisième composante, de combiner ces deux aspects sans lesquels dans plusieurs cas, surtout en FOS, la communication ne passera pas, car chaque culture à ses spécificités, c'est ce qu'explique Carré en ce qui suit :

« Travailler, communiquer, créer avec d'autre implique donc que d'autres conditions réunies que la seule possession d'une langue commune. (...) La première condition consiste à faire

*l'effort de connaître et de comprendre, a minima, les fondements et les déterminants de la culture de l'autre ».*⁸

Prendre compte de la culture de l'autre, facilite la communication et la compréhension en plus de l'adaptation rapide du destinataire au nouveau contexte, ce qui va donner une sensation de sécurité qui est un facteur important dans le monde professionnel. Connaître la culture de l'autre, s'y garantir la réussite de la communication. L'un des objectifs essentiels de FOS est de rendre l'aspect culturel un élément important dans le processus d'apprentissage des apprenants.

I.3. La démarche du français sur objectifs spécifiques

L'appellation «*français sur objectif spécifique*» désigne la démarche méthodologique consistant à élaborer un programme de formation sur les besoins d'un public donné, dont l'objectif est précis et spécifique. Ce public est homogène par son appartenance à un organisme particulier et par son objectif de formation lié étroitement à la conduite d'un projet à court/moyen terme dont le caractère d'urgence est avéré.

La démarche FOS comporte cinq étapes qui précèdent le cours lui-même et constituent un processus assez long dont le suivi contribue à la réussite du programme.

I.3.1. Les étapes de la démarche FOS

Dans ce sens, étant donné que notre recherche s'inscrit dans la didactique du FOS, nous suivons le schéma proposé par Parpette. C et Mangiante J.M :

*« Le processus se résume en cinq étapes. Il part d'une demande de formation généralement institutionnelle, à partir de laquelle est élaborée une analyse des besoins. Cette analyse faite, le concepteur entreprend une collecte des données à partir desquelles il construira son programme de formation linguistique. Ces données authentiques doivent être ensuite analysées et traitées pour devenir des supports d'enseignement qui donneront naissance aux activités de classe ».*⁹

⁸ Philippe Carré, *Organiser l'apprentissage des langues étrangère*, la formation linguistique professionnelle, Paris, Editions d'organisation, 1991, p.68.

⁹ Jean-Marc Mangiante , et Chantal Parpette , *Le français sur objectifs spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, Collection F, 2004, p. 65.

Ainsi nous partons d'une offre de formation extérieure institutionnelle à partir de laquelle nous procéderons à l'analyse des besoins qui nous permettra d'aboutir à formuler des hypothèses sur les situations de communication auxquelles seront confrontés les stagiaires. Si cette analyse s'avère indispensable a priori pour déterminer les objectifs des cours, elle pourrait ne pas être suffisante pour l'élaboration des activités. Cette dernière est précédée inévitablement par une étape de collecte des données langagières correspondant aux situations de communication réelles. En effet, l'accès direct aux différents documents écrits ou oraux nous permet de comprendre davantage le fonctionnement de la langue orale ou écrite relatif aux différentes situations traitées avec lesquelles nous devons avoir un contact direct. Ainsi, ce processus assez long et contraignant est schématisé comme suit :

Schéma représentant les étapes de la démarche FOS à suivre pour l'élaboration d'un programme FOS :



I.3.1.1. La formation entre la demande et l'offre

Toute formation en F.O.S peut résulter d'une demande claire et précise formulée par un client à l'adresse d'une institution pédagogique, comme elle peut se présenter sous la forme d'une offre proposée dans un catalogue de formation à un public large dont une

¹⁰Jean-Marc Mangiante, et Chantal Parpette, *op. cit.*, p.31.

catégorie pourrait manifester son intérêt pour une formation en F.O.S. comme le souligne Mangiante et Parpette :

*« La mise en place d'un programme FOS peut être le résultat de deux démarches très distinctes. Elle peut répondre à la demande d'un client qui exprime un besoin de formation, ou inversement, être une offre proposée par un centre de langue dans son catalogue de formations à un public large et diffus ».*¹¹

Pour le cas du secteur de la formation professionnelle en Algérie auquel nous nous intéressons, le nombre d'offres de formation dépasse largement celui des demandes clairement formulées par des organismes professionnels ou autres.

Afin de comprendre la particularité des demandes et des offres dans les établissements de formation professionnelle, nous allons nous pencher sur une situation d'enseignement/apprentissage celle qui concerne l'institut national du tourisme et d'hôtellerie (I.N.T.H) à Bou Saada.

I.3.1.2. l'analyse des besoins

Étape cruciale dans la mise en place d'une formation en F.O.S, l'analyse des besoins, consiste en un recensement des situations communicatives dans lesquelles se trouvera ultérieurement l'apprenant et surtout de prendre connaissance des discours qui sont mis à l'œuvre dans ces situations. Au cours de cette analyse, l'élaborateur du programme tente d'apporter des réponses précises aux questions suivantes :

« – Quelles situations du français l'apprenant seront-elles confrontées au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?

- Avec qui parlera-t-il ?

- À quel(s) sujet(s) ?

- De quelle manière ?

- Que lira-t-il ?

*- Qu'aura-t-il à écrire ? ».*¹²

D'après Loussada : *« En FOS, c'est la spécificité des situations de communication dans lesquelles l'apprenant devra agir et réagir qui déterminera le contenu à enseigner ».*¹³

¹¹ *Ibid*, p.17.

¹² Jean-Marc Mangiante, et Chantal Parpette, *op. cit.*, p. 23.

¹³ Eliane Lousada, Approche de situations d'action langagière, *Le français dans le monde*, numéro spécial janvier 2004, p.126.

I.3.1.3. La collecte des données

Dans l'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques, la collecte des données succède à l'analyse des besoins, elle est nécessaire, car elle constitue « *le centre de gravité de la démarche F.O.S.* ».¹⁴ Elle suppose un investissement personnel et parfois de longue respiration de la part du concepteur et se fait en fonction de l'analyse des besoins des apprenants et selon les situations de communication où ces apprenants auront à utiliser le français. Cette collecte fournit au concepteur les informations et discours qui serviront de socle pour la constitution du programme de formation linguistique. Elle lui permet également de confirmer, compléter ou même largement modifier son analyse des besoins, une analyse qui, selon J-M. Mangiante et C. Parpette, « *reste hypothétiques tant qu'elle n'a pas été confirmée par le terrain* ». ¹⁵

I.3.1.4. Traitement des données

Le traitement des données est considéré comme un premier travail d'élaboration didactique du programme FOS, dans la mesure où il permet de confirmer les hypothèses formulées lors de l'analyse des besoins, de les compléter ou de les modifier considérablement. Cette phase consiste à passer de la forme au contenu en dégagant les différents aspects qui peuvent faciliter la compréhension et la production orales ou écrites. Elle se base aussi sur l'analyse, la simplification et le traitement des données pour pointer plus les besoins des apprenants. Ainsi, l'analyse des données collectées est une étape essentielle pour se fixer les objectifs précis dans l'élaboration des tâches pédagogiques des cours de FOS.

I.3.1.5. Élaboration des activités pédagogiques

L'élaboration didactique constitue la cinquième étape de la démarche. Il s'agit pour l'enseignant – concepteur de construire les activités pédagogiques en intégrant à son programme les données collectées et analysées. Il aura préalablement sélectionné les situations de communication à privilégier en fonction des besoins spécifiques de son public

¹⁴Jean-Marc Mangiante, et Chantal Parpette, *op. cit.*, p. 46.

¹⁵ *Ibid*, p. 46.

et il devra repérer, au sein de ces situations, les aspects culturels à étudier et les savoir-faire langagiers à faire acquérir par les différentes activités d'enseignement.

Arrivé à cette dernière étape de ce long processus de conception de cours de FOS, et après avoir analysé l'ensemble des données collectées, l'enseignant pourra décider des situations de communication à traiter et des savoirs langagiers et pragmatiques à développer en priorité. Cela par la construction des activités d'enseignement sur objectifs spécifiques.

À cet effet, l'objectif majeur des cours FOS vise à satisfaire les exigences des pratiques langagières professionnelles et développer chez les stagiaires les différentes compétences à mobiliser dans des situations de communication orale et écrite, sur-le-champ à court ou long terme. Pour ce faire, l'enseignant tentera d'apporter réponses au « *quoi enseigner, quels apprentissages viser, mais aussi, et surtout comment envisager ces activités* »¹⁶. C'est d'ailleurs c'est se dernier point qui caractérise la démarche de l'enseignant sur objectifs spécifiques.

Pour élaborer le plan de formation de FOS qui prend en charge la proposition d'activités opérationnelles qui développent des savoirs et des savoir-faire langagiers, selon (Carras et al 2007), l'enseignant-concepteur fera attention à suivre les objectifs suivants pour le choix de ses activités et sa méthode de travail :

1-la priorité du cours FOS ne sera pas axée sur la langue proprement dite. L'objectif linguistique se place en deuxième position après celui de la conception de stratégies et des méthodes d'enseignement, mais il s'inscrit de façon transversale dans les différentes activités.

2- Les activités doivent être diversifiées, que ce soit sur le plan de l'oral ou sur celui de l'écrit.

3- Une progression méthodologique et pédagogique efficace doit être suivie, c'est-à-dire :

- Procéder par compétences : passer de la plus petite compétence à la plus globale, tout en expliquer les mécanismes de fonctionnement.
- Recourir à la démonstration, afin de démontrer à l'étudiant pourquoi et comment il peut suivre une telle démarche.

¹⁶Jean-Marc Mangiante, et Chantal Parpette, *op. cit.*, p. 78.

Suivre ces objectifs impose de l'enseignant d'élaborer des objectifs de formation fixés par les besoins ressentis par les apprenants. En effet, Parpette et Mangiante constatent :

« Les contenus d'exercices et les tâches proposées dans les programmes de Fos présentent un caractère particulier, les formes, en revanche, sont globalement identiques à celles qui ont été mises au point dans l'enseignement généraliste, qu'il s'agisse de questionnaire de compréhension orale ou écrite, de jeux de rôles, de tableaux à remplir, etc. »¹⁷.

¹⁷ Jean-Marc Mangiante, et Chantal Parpette , *op. cit.*, p. 79.

CHAPITRE II

*La compétence orale dans
l'enseignement/apprentissage
du FOS*

II.1. Définition de l'oral

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »¹⁸

Cependant, selon Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* ». ¹⁹ Un autre dictionnaire tel que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral³ comme « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »²⁰. Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme « *mot qui vient du latin os, oris "bouche", (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* ». ²¹

Nous constatons que les définitions que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens du mot oral.

Une autre définition plus pertinente, celle d'Élisabeth Nonnon apparue dans Revue Française de Pédagogie : « *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de références et problématiques* »²².

« *Le terme oral signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles se mettent en place la communauté scolaire* », elle ajoute dans le même sens :

« *La question de l'oral renvoie à l'acquisition de compétences langagières spécifiques : apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue, de la communication, des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées)* ». ²³

¹⁸ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700.

¹⁹ Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p.720.

²⁰ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346.

²¹ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792.

²² Elisabeth Nonnon, *prise de parole sur les textes et travail sur l'oral au lycée. Recherches* N° 22, 1999, p.92.

²³ *Ibid*, p. 93

Enfin, nous pouvons définir l'oral comme étant la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

II.2. Les trois modalités de l'oral

Le terme d'oral recouvre, tant au plan linguistique que dans les pratiques scolaires, des réalités très diverses. Pour tenter de clarifier les choses dans une perspective didactique, Marie-Françoise Chanfrault-Duchet dans son article « *Restaurer l'oralité en classe de français* », a isolé trois grands pôles : le parlé, l'oral socialisé, l'oralité.²⁴

II.2.1. Le parlé

Elle définit le parler comme le produit de l'interaction en face à face, définition qui permet, d'une part d'intégrer les données énonciatives et pragmatiques, donc le contexte ; d'autre part de prendre en compte les travaux de Blanche-Benveniste (1997) sur la spécificité du français parlé.

II.2.2. L'oral socialisé

Cette formule permet d'isoler, dans le domaine de l'oral, un second pôle, en référence à des rituels socio discursive hyper codée, qui comportent des enjeux sociaux forts, se caractérisent par des énoncés longs.

Cette définition permet de mettre l'accent sur les genres formels, et d'intégrer, à partir de l'argumentatif, les données de rhétorique, pour s'ouvrir à l'art oratoire.

II.2.3. L'oralité

On regroupe traditionnellement sous ce terme les traits d'un oral qui serait irréductible à l'univers de l'écrit et qui demeurerait ainsi le privilégier des sociétés sans écriture. Dépassant cette approche, Zumthor ainsi que deux autres auteurs français : Goody et Olson définissent l'oralité comme l'ensemble des faits et processus liés à une parole communautaire qui :

a)- Se déploie dans des contextes ritualisés.

²⁴ Marie-Françoise Chanfrault-Duchet, *Restaurer l'oralité en classe de français*, 2002 [En ligne] : <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>, [site consulté le 26/03/2017]

- b)- S'inscrit dans la répétition, la récitation, la choralité, et réfère à une mémoire identitaire.
- c)- Met en jeu, dans l'illocutoire d'une dramatisation, la voix et le corps, portés par une diction spécifique.
- d)- Repose, en dominante, sur un mode d'énonciation gnomique, mettant en œuvre, dans le cadre d'une tradition orale, un style formulaire, marqué par des traits rimiques, métriques et rythmiques liés à la mémorisation.

II.3. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours ; on peut dire que la compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles.

Cette compétence met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle.

Le processus de compréhension orale est une activité individualisée puisqu'elle résulte des interactions entre des individus différents les uns des autres, dans des situations différentes. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène, l'apprenant, en tant qu'auditeur doit être au centre du processus de compréhension.

Deux phases sont à distinguer dans l'enseignement/apprentissage :

- * Une phase systématique, où l'apprenant, grâce à des activités d'apprentissage qui ne sont pas toutes des situations de compréhension, acquiert de manière décomposée les différents savoirs et savoir-faire nécessaires.
- * Une phase communicative, où l'apprenant, placé dans des situations de compréhension communicative, peut assumer pleinement son rôle interactif d'auditeur et choisir une stratégie d'écoute, en s'appuyant sur les connaissances qu'il a acquises lors de la phase précédente.

Cependant, il est nécessaire que les activités proposées dans les deux phases comportent un objectif de compréhension clairement défini avant la réalisation de l'activité : il faut que l'apprenant connaisse d'avance cet objectif. La simple consigne

«*Écoutez*» ne place pas l'apprenant dans une position d'auditeur, car elle ne lui permet pas de savoir pourquoi il doit écouter ? Quelles informations ou indices doit-il trouver ?

II.3.1. Les étapes de la compréhension orale

Le didacticien Mendelsohn, propose une démarche de trois temps.²⁵

II.3.1.1. La pré-écoute ou la motivation

C'est le premier pas vers la compréhension du message. Avant d'introduire le document, on peut travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant.

Cette phase préparatoire permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. On peut aussi attirer l'attention sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés pour anticiper la compréhension.

II.3.1.2. L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroule la situation.

Après cette première écoute, on demande aux apprenants de focaliser leur attention sur des détails de la situation en répondant à des questions de type :

- Qui parle ? À qui ?
- Combien de personnages parlent ?
- Quand la situation se déroule-t-elle ?
- Où se déroule-t-elle ?
- De quoi parle-t-on dans cette situation ?

²⁵ Mendelsohn P, *Que peuvent-nous apprendre les technologies éducatives sur le fonctionnement cognitif des apprenants ?* In C. Depover, B. Noël (Ed.), *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs*. Bruxelles : De Boeck, 1999, p.225.

Il est primordial de ne jamais faire écouter un document sonore aux apprenants sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps, la situation. Après cette première écoute, les apprenants sauront répondre à des questions de type simple et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. L'enseignant doit veiller à ce que ce travail soit collectif et dont il fasse participer un maximum d'élèves.

La deuxième écoute : elle est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveau faible en leur permettant d'examiner les données relevées ; et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés.

Lors de la deuxième écoute, on demande aux apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours, des questions plus détaillées à partir des indicateurs de structuration et des mots outils comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite, etc.), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin, etc.), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire, etc.), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que, etc.). Cette activité d'écoute active aidera les apprenants à élucider le sens de la situation.

II.3.1.3. La post-écoute ou expression libre

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. Elle leur permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses qu'ils ont formulées ensemble dans la première et la deuxième écoute.

II.3.2. Différents types d'écoute

On distingue quatre types d'écoute :

➤ L'écoute de veille

Il s'agit de retrouver certains indices qui permettront ensuite de comprendre le sens du document écouté : la reconnaissance des voix, le nombre des locuteurs, les traits de l'oralité comme les accents d'instance, les pauses, etc.

➤ L'écoute globale

Cette écoute vise la compréhension globale. Elle permet à l'apprenant de découvrir le sens global du document qu'il a écouté.

➤ **L'écoute sélective**

L'apprenant recherche une information précise, ciblée, et sait à peu près où elle se trouve.

➤ **L'écoute détaillée**

L'écoute détaillée permet la compréhension de la totalité du texte et la reconstitution en détail d'une partie précisée du document écouté.

II.4. Le document authentique

Il est important que les documents utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension orale soient, dans la mesure du possible des documents authentiques (c'est-à-dire ancrés dans une situation de communication déterminée). L'importance du document authentique réside dans le fait que le processus de compréhension s'ancre dans l'utilisation d'informations qui se situent à différents niveaux ; ceux-ci ne se trouvent que dans des discours authentiques et sont pertinents les uns par rapport aux autres.

En revanche, les documents fabriqués à des fins d'enseignement de langue étrangère ont peu de chances de rendre compte de l'interaction entre les différents niveaux d'information et d'organisation, et donc de la multiplicité d'origine des indices dont l'auditeur se sert en compréhension, car ils représentent des schématisations discursives (nécessaires à leurs buts d'enseignement) qui empêchent l'apprenant de pouvoir se comporter pleinement en auditeur.

II.4.1. Les supports de la compréhension orale

En compréhension orale, on utilise généralement :

- **Les documents sonores** : interviews, émissions radio, contes, chanson, etc.
- **Les documents vidéos** : extraits de film, documentaires, émissions télé, publicités, etc.

À défaut de support audiovisuel, l'enseignant peut aussi avoir recours à l'écrit oralisé, c'est-à-dire, choisir ou inventer un texte qu'il lira ensuite à la classe.

II.4.1.1. Les documents sonores

Ce sont des émissions radiophoniques, des enregistrements audio, des chansons, etc.

Remarque : pour qu'un document sonore soit bien compris par les apprenants, l'enseignant doit veiller :

- À l'accessibilité au sens du document présenté aux apprenants en veillant à ce que la syntaxe et le vocabulaire soient adaptés à leur niveau réel.
- Au débit, c'est-à-dire, la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Ceci joue un rôle très important dans la compréhension orale en ce sens que les apprenants ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente).
- À la qualité du son : la présence d'un bruit dans un document sonore ou un bruit produit au moment où l'enseignant lit le texte constitue un obstacle à la compréhension.
- À la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. La longueur d'un texte peut nuire à sa compréhension.

II.4.1.2. Les documents vidéos

Les supports vidéos présentent l'avantage de mettre en œuvre les éléments non verbaux. Ils facilitent ainsi la compréhension.

II.4.1.3. Les textes oralisés

En visant des objectifs précis, les textes oralisés peuvent constituer un entraînement à la compréhension orale.

- Le récit peut, par exemple, cibler l'attention des apprenants sur la chronologie des événements.
- La description permet d'affiner le travail de compréhension, puisqu'elle s'attache à détailler une situation, un lieu, une personne, etc.
- Le compte rendu favorise la capacité à présenter des faits de façon chronologique et à utiliser les temps appropriés.
- Le texte argumentatif permet de développer la capacité à organiser des idées, notamment grâce à l'emploi de connecteurs.

II.5. Qu'est-ce que la production orale ?

Également appelée *expression orale* ou *compétence de communication*, la production orale doit permettre à un locuteur de s'exprimer dans diverses situations de communication. L'oral occupant une place prioritaire dans les relations humaines, il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et, par conséquent, d'acquérir des compétences de compréhension et d'expression.

Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. *L'émetteur* désigne celui qui produit le message, et *le destinataire* celui qui écoute pour comprendre ce que dit *l'émetteur*. Il existe également des formes d'oral non interactif : exposé, discours, récit, etc.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

*« S'exprimer oralement est un processus complexe qui s'inscrit dans la durée et ne se limite pas à la maîtrise des principales structures langagières de la langue et des principaux actes de langage ».*²⁶

Cette compétence de production orale est complexe et difficile à acquérir dans la mesure où elle fait appel à plusieurs compétences à la fois. L'émetteur doit avoir un vocabulaire suffisant et adapté à la situation de parole. Il doit être en mesure de former des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, et de les prononcer avec le rythme et l'intonation adéquats. Les gestes et les mimiques sont également des instruments indispensables auxquels on peut recourir pour faciliter la compréhension du destinataire. L'acquisition d'une telle compétence exige donc un entraînement régulier aussi bien de la part des apprenants que de la part de l'enseignant, car les apprenants ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce aux connaissances et au savoir-faire de l'enseignant.

II.5.1. Composantes de la compétence de communication orale

Selon Sophie Moirand, la communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes.²⁷

²⁶ Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde*, presses universitaires de Grenoble (PUG), 2002, p.161.

²⁷ Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1990, p.20.

➤ **La composante linguistique**

L'adjectif *linguistique* vient du mot *langue*, c'est-à-dire, la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents, par exemple : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des son, etc.

➤ **La composante discursive**

L'adjectif *discursif* vient du mot *discours*, c'est-à-dire, la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace/temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence). Par exemple : les composantes des textes narratifs, informatifs, expressifs, etc.

➤ **La composante référentielle**

L'adjectif *référentiel* vient du mot *référence*. C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence. Par exemple : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

➤ **La composante socioculturelle**

Le préfixe *socio* vient du mot *société* et *culturelle* vient du mot *culture*, c'est-à-dire, la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction. Par exemple : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un... Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les attitudes, les mimiques) assure une meilleure compréhension.

II.5.2. Contexte de l'expression orale

Selon la situation de communication, on peut s'exprimer individuellement face à un auditoire (c'est-à-dire, un public qui écoute sans participer à la communication) ou en interaction (plusieurs participants s'engagent dans l'échange).

II.5.2.1. Les activités interactives

« Parler c'est produire et recevoir une émission verbale. Il est un comportement social qui se réalise à travers une activité interactionnelle entre les locuteurs. Et au fur et à mesure, les

membres participants réagissent ou s'influencent les uns les autres dans les différentes situations de communication où se passent des échanges de paroles. »²⁸

Les activités interactives sont généralement préparées à l'écrit avant d'être mises en scène. Elles se caractérisent par la simulation d'une situation de communication authentique. On trouve plusieurs types et supports pour ces activités :

a. Dialogue/conversation

Il s'agit d'une sorte d'entretien libre ou échange de parole, d'une manière familière, entre deux ou plusieurs personnages dans une situation de communication. Lorsque l'échange est plus soutenu, on parlera d'entretien. Par exemple : un entretien entre un ministre et un employé ou entre un directeur d'institut et un stagiaire sont généralement non familiers.

Remarque : Un dialogue entre enseignant et apprenant sous forme de questions/réponses effectuées dans un contexte de classe ne les met pas dans une situation de communication naturelle de la vie quotidienne. Au contraire, les activités de simulation fournissent un contexte de production réaliste. Par exemple : demander son itinéraire, prendre un rendez-vous chez le médecin, etc.

b. Jeux de rôles

Il s'agit d'une scène qui est jouée par deux ou plusieurs apprenants à partir d'un scénario monté brièvement au cours d'une séance de production orale. Les apprenants ne récitent pas un dialogue mémorisé ; ils doivent faire appel à l'improvisation. Les jeux de rôles peuvent être réalisés à partir d'une histoire racontée, d'un texte lu, etc. Ce type d'activités présente deux avantages : d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les apprenants à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : Pardon ? Quoi ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Etc.

c. Débat

Le débat est une discussion sur un sujet donné entre des individus d'opinions différentes. Pour qu'il y ait débat, il faut qu'il y ait divergence d'opinion ou des contrastes entre les opinions.

Toutes ces activités favorisent l'expression grâce à leur caractère ludique et fictif. La démarche de simulation fait appel à l'imagination et à la créativité, ce qui élargit les

²⁸ Souad Rekik, *L'expression Orale En Question : Le Français Langue Etrangère En Algérie, 2009, p.34.*

possibilités d'expression. Peu à peu, l'apprenant doit pouvoir s'impliquer plus personnellement. Le débat, quant à lui, ouvre la voie aux activités non interactives.

II.5.2.2. Les activités non interactives

Elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc.

L'apprenant s'implique alors davantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe). Ces activités font donc appel à une capacité d'argumentation et à une aisance communicationnelle qui interviennent à un niveau plus avancé.

Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe.

La réussite des activités d'expression orale dépend enfin de la compréhension des documents-soutiens. L'enseignant veillera donc à utiliser les mêmes soutiens en compréhension et en production.

II.6. Les critères d'évaluation de la production écrite

Évaluer la capacité d'un élève en production orale, donc sa capacité à parler, exige avant tout que celui-ci soit placé dans une situation authentique ou quasi authentique de production. Deux grands critères sont impliqués dans l'évaluation d'une compétence en production orale : linguistique et paralinguistiques.

II.6.1. Les critères linguistiques

a. Les idées : l'enseignant vérifie si les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l'objectif de la production.

b. La compétence sociolinguistique : L'enseignant vérifie si le niveau de langue utilisé est adapté à l'âge et au statut social du destinataire.

c. La structuration : L'enseignant tient compte de la manière dont l'élève présente les idées ; de leur cohérence et de leur cohésion. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.

d. Le langage : L'enseignant évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que le niveau syntaxique .de plus il s'agit de contrôler la prononciation de celui qui parle.

II.6.2. Les critères paralinguistiques

L'enseignant évalue principalement les stratégies utilisées pour captiver l'attention et/ou l'adhésion du reste de la classe.

a. L'attitude : Un élève détendu et souriant attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.

b. La voix : En expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité ou des difficultés de l'élève à s'exprimer en public.

c. Le regard : C'est lui qui permet d'établir et maintenir le contact avec le public.

d. Les pauses et les silences : Ils révèlent le cheminement de la réflexion.

Conclusion

Nous avons essayé au cours de cette première partie, de présenter les notions de base du français objectifs spécifiques FOS, que nous avons jugé est plus important dans l'enseignement professionnel. Nous avons essayé de les développer et de les clarifier au cours du premier chapitre.

Dans le second chapitre, nous avons présenté la compétence orale qui est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoirs faire ; mais aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des stagiaires dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie, car l'oral doit s'insérer dans des situations de communications professionnelles. Donc la compétence orale doit être développée puisqu'elle est indispensable pour pratiquer la langue.

PARTIE II

Le FOS dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie

CHAPITRE I

*Description et analyse des
besoins*

❖ Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons présenter les conditions dans lesquelles, notre recherche a été effectuée. Notre projet exige de travailler au plus près du terrain, pour collecter les données et analyser les besoins des apprenants en langue française à travers un questionnaire destiné aux stagiaires de 2^{ème} année techniciens supérieurs dans les trois spécialités «Cuisine, restauration et réception», pour diagnostiquer leur niveau linguistique.

I. Description du lieu de l'expérimentation

Boussaâda est une daïra de la wilaya de M'sila, située à 69 KM au sud/ouest de M'sila, et à 244 KM au sud d'Alger. Cette daïra est considérée comme la porte du désert Algérien.

I.1. Description de l'institut

«*I.N.H.T de Boussaâda*» Institut National des Techniques Hôtelières et Touristiques.

Institut National des Techniques Hôtelières et Touristique de Bou Saada, est un établissement de formation ouvert aux jeunes gens et jeunes filles ayant le niveau de 2^{ème} et de 3^{ème} année secondaire, désireux de faire carrière dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme.

L'accès au Centre est ouvert dans les limites d'âge de 18 à 27 ans et est, conditionné par la réussite au concours ouvert chaque année durant le mois de septembre.

Les Filières de formation assurées chaque année par le centre sont :

- 1)-Réception/Administration hôtelière.
- 2)- Cuisine/Pâtisserie.
- 3)- Restaurant/Bar.
- 4)- Tourisme/Agent de voyage.

Photo 01 : L'entrée principale de l'I.N.T.H



I.1.1. Mission

Former des techniciens supérieurs en cuisine-pâtisserie, restaurant-bar, réception, tourisme.

En plus de sa mission principale, le centre assure des recyclages et des perfectionnements tout au long de l'année pour les personnels hôteliers, des secteurs publics et privés.

I.1.2. La formation continue

Après une évaluation diagnostique, une formation ciblée, selon la demande du partenaire.

Des programmes préétablis peuvent être mis en place s'ils répondent aux besoins ou souhaits du partenaire.

Le cycle de formation est d'une durée de deux années :

* 1^{ère} année : Tronc commun de 3 mois.

Après orientation, 6 mois de spécialisation et 2 mois de stage pratique en milieu réel.

* 2^{ème} année : Spécialisation et consolidation 9 mois + stage pratique 2 mois.

Le cycle des deux années est sanctionné par un examen de fin formation pour l'obtention d'un diplôme de « Techniciens supérieurs d'hôtellerie et de tourisme ».

L'enseignement est en formule alternée (Théorie/Pratique) comprend :

- * Des cours théoriques et pratiques en techniques hôtelières et touristiques.
- * Des cours de langues étrangères ; Français, Anglais et Allemand.
- * Une formation en culture générale (Histoire, Géographie).
- * Des stages de pratique professionnelle en milieu réel.
- * Des visites techniques d'unités d'exploitation hôtelières (hôtels, complexes, centre de vacances et agence de voyages).

I.2. Le terrain de l'enquête

Les stagiaires de l'Institut National des Techniques Hôtelières et Touristiques de Boussaâda, suivent un cycle de formation de deux années, répartis comme suit :

- Le nombre des stagiaires en 1^{er} année est : 161 stagiaires, dont 73 garçons et 26 filles :

* Les techniciens supérieurs 107 stagiaires :

– La cuisine : 33. – La restauration : 34. – La réception : 18. – Le tourisme : 22.

* Les techniciens 54 stagiaires :

– La cuisine : 30. – La restauration : 24.

- Le nombre des stagiaires en 2^{ème} année est : 49 stagiaires, dont 24 garçons et 15 filles, sont tous des techniciens supérieurs :

* La cuisine : 24 stagiaires (Masculin : 16 / Féminin : 8).

* La restauration : 8 stagiaires (Masculin : 6 / Féminin : 2).

* La réception : 17 stagiaires (Masculin : 12 / Féminin : 5).

Photo 02 : les stagiaires cuisiniers



Photo 03 : stagiaires réceptionnistes



Photo 04 : les stagiaires restaurateurs



I.2.1. Notre échantillon

Parmi les échantillons cités au préalable, nous avons choisi les stagiaires de deuxième année dans les trois spécialités puisqu'ils sont en fin de cycle de formation, pour mener à bien notre travail, et limiter notre axe de recherche. Notre échantillon est constitué de 49 stagiaires qui ont accepté de répondre à nos questions. Nous avons choisi les deuxièmes années

I.2.2. Méthodologie de travail

Nous avons recueilli 49 exemplaires du questionnaire, remplis par les stagiaires dans les trois sections en l'occurrence : la cuisine, la restauration et la réception. Pour effectuer l'analyse des réponses, nous avons pris en compte les axes suivant : le profil des enquêtés, les difficultés auxquelles ils se sont confrontés durant leur formation, les situations dans lesquelles ils utilisent le français et leurs besoins réels. Ensuite, nous présenterons les résultats en utilisant des tableaux de synthèse pour faciliter la lecture.

I.3. Pourquoi au préalable un questionnaire ?

Le questionnaire au préalable nous permet de diagnostiquer l'état du public visé durant leur formation effective, pour mieux identifier leur niveau linguistique, tracer nos objectifs et planifier nos activités.

I.4. L'analyse des résultats

Cette analyse nous permet d'identifier le profil et les besoins des stagiaires dans les trois sections.

A. Informations générales :

❖ **Le profil physique des enquêtés :** cette rubrique nous permet de diagnostiquer l'état du public et d'étudier préliminairement sa situation selon l'âge et le sexe.

➤ **L'âge :** L'âge des interrogés varie entre 20 et 26 ans.

Commentaire : nous remarquons que le public inscrit dans l'I.N.T.H est majoritairement jeune.

➤ **Le sexe :** selon le critère du sexe, les réponses sont représentées au tableau ci-dessous :

Critères	Féminin	Masculin	Total
Le nombre	15	34	49
Le pourcentage (%)	30,62 %	69,3 %	100 %

✓ **Description et commentaire**

À partir ces résultats, on voit que la présence du sexe masculin est bien dominante **34/49** des stagiaires, ce qui donne un pourcentage de **69,38 %**, donc il s'agit de **30,62 %** sont du sexe féminin.

1. Avez-vous réussi au baccalauréat ? Quelle était votre note en français ?

À partir cette question, on veut découvrir le niveau linguistique des stagiaires et leurs notes en langue française, pendant leur parcours scolaire. Voici un tableau ci-dessous, qui représente les résultats de ces questions :

Réponses	Nombre	pourcentage
Oui	00	00 %
Non	49	100 %
Note supérieure à 10	01	02,05 %
Note inférieure à 10	48	97,95 %

✓ **Description et commentaire**

Après l'analyse des résultats, on voit que la totalité des stagiaires de la 2^{ème} année, dans les trois spécialités n'ont pas réussi au baccalauréat, et leurs notes de français au secondaire étaient au-dessous de la moyenne sauf un stagiaire qui a eu 13/20. Ce qui signifie qu'ils ont des difficultés et des lacunes en langue française.

2. Vous êtes dans quelle spécialité ?

➤ Tableau qui représente le nombre des stagiaires dans chaque spécialité

Critères	Réception	Cuisine	Restauration	Total
Masculin	12	16	06	34
Féminin	05	08	02	15
Total	17	24	08	49
Pourcentage (%)	34,69 %	48,99 %	16,32 %	100 %

✓ Description et commentaire

Ces résultats nous aident à identifier le nombre des stagiaires dans chaque spécialité, et leurs sexes, pour mieux planifier nos activités et organiser notre travail.

B. Difficultés et analyse des besoins réels en langue française :

Cette rubrique nous permet de mieux mesurer le niveau des stagiaires en langue française, et leurs besoins réels.

1. Quel est votre niveau en français ?

Réponses	Nombre des stagiaires	Pourcentages (%)
Faible	00	00 %
Moyen	49	100 %
Avancé	00	00 %

✓ Description et commentaire

À Partir ces résultats nous constatons que le niveau des stagiaires est moyen, selon leurs réponses, ce qui démontre qu'ils n'ont pas progressé après leur parcours scolaire.

2. Avez-vous des difficultés en français ? Si oui, à quel niveau ?

Tableau qui représente le nombre des stagiaires qui ont des difficultés en français :

Réponses	Nombre
OUI	49
NON	00

✓ Description et commentaire

À travers les résultats de la première question, on constate que la totalité des stagiaires ont des difficultés en langue française.

Au niveau de la	Nombre
Compréhension orale	49
Production orale	49
Compréhension écrite	05
Production écrite	49

✓ Description et commentaire

Ce tableau montre les besoins des stagiaires au niveau des quatre compétences essentielles. À partir des résultats, nous constatons que la majorité des stagiaires souffrent d'un manque de connaissance au niveau de l'oral et de l'écrit.

3. Quel est le degré de votre compréhension de l'oral ?

Réponses	Nombre
Très bonne	00
Moyenne	45
Faible	04

✓ **Description et commentaire**

Pour cette question, nous remarquons que les majorités des stagiaires déclarent que leurs niveaux en compréhension orale sont moyens (**45** stagiaires), et le reste des stagiaires annoncent que leurs niveaux sont faibles en compréhension orale, ce qui confirme les résultats de la question précédente.

4. Pouvez-vous vous exprimer oralement ? OUI ou NON.

✓ **Description et commentaire**

Les réponses des stagiaires pour cette question sont à peu près les mêmes pour la question qui concerne la compréhension orale (**100 %** des stagiaires ont répondu par **NON**). Donc, tous les stagiaires ont des difficultés au niveau de la production orale, car ceux qui ne comprennent pas ne peuvent pas s'exprimer correctement.

5. Quel français aimerez-vous apprendre ?

Le français	Nombre
Général ou usuel.	06
Français de spécialité (Professionnelle).	42

✓ **Description et commentaire**

On voit que plus de **42** stagiaires veulent apprendre le français de spécialités, à des raisons professionnelles, pour qu'ils puissent intervenir en langue française avec la clientèle et les professionnels du domaine pour réussir dans leur travail et mener à bien leurs missions, tandis que **06** stagiaires déclarent qu'ils veulent apprendre le français général, car ils pensent qu'il est plus utile que le FOS, et ils peuvent l'utiliser dans différentes situations de communication.

I.5. Synthèse

Les résultats du questionnaire destiné aux stagiaires de l'I.N.T.H, nous a permis de découvrir leur niveau en langues françaises et leurs difficultés au niveau des deux compétences essentielles pour la communication qui sont la compréhension et la production orale.

La majorité des enquêtés jugent leur niveau en langue française **moyen**, tandis qu'ils ont des difficultés en compréhension et production orale, ce qui pose des problèmes au niveau de leurs postes professionnelles. En plus du programme qui ne répond pas à leurs besoins langagiers.

Nous avons rencontré plusieurs problèmes durant notre expérimentation à l'I.N.T.H :

- Le volume horaire consacré à l'apprentissage du français qui est deux heures par semaine pour toutes les spécialités est insuffisant pour remédier les lacunes des stagiaires en langues françaises.
- L'absence de l'enseignante du français.
- Les rendez-vous ratés.
- Les déplacements à Boussaâda.

Nous avons eu plusieurs contraintes pour mettre en place notre dispositif de formation. Parmi ces contraintes, nous pouvons citer celles qui étaient liées :

- À la diversité des besoins réels identifiés sur le terrain.
- Au manque de temps.
- À la lourdeur du dépouillement des données recueillies.

CHAPITRE II

*Proposition des activités
pédagogiques : cuisine,
réception et restauration.*

❖ Introduction

Nous exposons dans ce chapitre les activités pédagogiques proposées aux stagiaires de l'I.N.T.H. Ces propositions sont le noyau de notre travail, elles sont organisées sous forme des fiches ou plutôt des feuilles de route pour chaque séance de compréhension et de production orale, à fin de faciliter la tâche aux enseignants qui veulent enseigner le FOS dans cet institut.

II. Le programme

II.1 Section : Réception



Fiche pédagogique 01

- **Section :** Réception
- **Séance :** Compréhension de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Matériel utilisé :** Texte oralisé ou support sonore.
- **Objectif(s) :** * Faire acquérir progressivement les stratégies d'écoute.

* Repérer des mots clés.

- **Modalité de travail :** un travail individuel et en groupe.
- **Déroulement de l'activité :**

Texte :

Le rôle du réceptionniste est d'accueillir les clients, il est aussi chargé des relations avec les animations extérieures (les activités culturelles, gastronomiques, les concerts, etc.) proposées par la ville ou la région.

Le réceptionniste est la première personne que voit le client en arrivant dans un hôtel.

Il a également un rôle administratif indirect important, au moment de l'arrivée du client, dans la gestion des appels, des réservations et des plannings de chambres. Ses principales missions dans ces deux domaines sont :

- * Enregistrer l'arrivée du client, régler les formalités administratives exigées par l'hôtel.
- * Informer le client sur les services proposés par l'hôtel et lui remettre les clés de sa chambre.
- * Parfois se charger pour lui de certaines réservations (taxi, restaurant, théâtre...)
- * Au moment du départ, préparer les factures et encaisser le paiement du client
- * Planifier les réservations au moment qui arrive par mail, fax ou téléphone.
- * Gérer en temps réel la disponibilité des chambres sur un logiciel de réservation, et jouer sur les tarifs.
- * Optimiser le taux d'occupation de l'hôtel en établissant des statistiques sur son logiciel.
- * Un réceptionniste de nuit doit aussi clôturer les comptes de la journée pour passer le relais à l'équipe du jour.
- * Dans un établissement de plus de 400 chambres, il travaille en équipe et dépend d'un chef de réception. Ailleurs, il est placé sous l'autorité du directeur de l'hôtel et exerce des fonctions très diversifiées.
- * Le contact avec la clientèle.

Remarque : c'est en fonction de ces tâches que nos activités sont proposées

Activité 01 :

- ✚ Répondez au questionnaire suivant en cochant les bonnes réponses, et en justifiant par des arguments.

-La fonction réservation est toujours indépendante de la fonction accueil.

VRAI FAUX

-Dans un hôtel en deux étoiles l'accueil la réservation, la caisse et l'information constituent toujours quatre services distincts.

VRAI FAUX

-Le service réception ne s'occupe pas des prises de réservation.

VRAI FAUX

-La réception est souvent le service centralisateur des recettes du jour des autres services.

VRAI FAUX

-La réception ne s'occupe que de l'accueil des clients et de leurs départs.

VRAI FAUX

-La réception n'a pas les moyens de procéder à la commercialisation de l'hôtel.

VRAI FAUX

-Le réceptionniste est chargé de servir la table du client.

VRAI FAUX

-Le réceptionniste est chargé de l'accueil et de l'information directe du client.

VRAI FAUX

-Le réceptionniste est chargé de préparer des plats.

VRAI FAUX

2)- Le travail d'un réceptionniste se fait- il individuellement ou par équipe ? Justifiez votre réponse.



Fiche pédagogique 02

- **Section :** Réception
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :** * Produire en interaction.

* Participer à une discussion sur un sujet donné.

- **Modalité de travail :** Binôme.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

- ❖ **Consigne :**

Monsieur Jean est un violoniste. À l'occasion d'un concert donné dans votre ville, son agent lui a réservé une chambre dans votre établissement. Il prendra en charge l'ensemble des dépenses et vous règlera la facture à réception. Vous décidez d'accueillir Monsieur Jean comme un VIP (*Very Important Person*).

Selon la procédure d'accueil décrite dans votre cours, jouez la scène. Vous prenez en considération les éléments de la procédure, dont la réception d'un VIP.

Activité 02 :

- ❖ **Consigne :**

Après avoir passé deux ans à l'I.N.T.H, parlez de votre métier en tant que future réceptionniste.



Fiche pédagogique 03

- **Section :** Réception
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :** * Relater de manière audible.

* Intervenir dans une discussion en respectant les règles de pris de parole.

- **Modalité de travail :** Binôme.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

- ❖ Consigne :

Le travail de la réception se fait individuellement ou par équipe ? Oralement, justifiez votre réponse par des arguments.

Activité 02 :

- ❖ Consigne :

Vous recevez un appel téléphonique, à l'hôtel AL KAID, pour une réservation.

Établissez oralement dans l'ordre chronologique les questions à poser à un client lors d'une réservation téléphonique.



Fiche pédagogique 04

- **Section :** Réception
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :** * Prendre la parole en respectant les paramètres de la situation de communication.

* Intervenir dans une discussion en respectant les règles de prise de parole.

- **Modalité de travail :** Binôme.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

- ❖ **Consigne :**

Mme Salmi se présente à la réception pour demander au réceptionniste l'enveloppe que son époux a déposée au niveau de la réception.

En binôme, imaginez un dialogue entre vous et madame Salmi.



II.2 Section : Cuisine

Fiche pédagogique 01

- **Section :** Cuisine
- **Séance :** Compréhension de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Matériel utilisé :** Support sonore ou texte oralisé.
- **Objectif(s) :** * Faire acquérir progressivement les stratégies d'écoute.
* Découvrir du vocabulaire en situation.
- **Modalité de travail :** individuel et de groupe.
- **Déroulement de l'activité :**

Texte :

❖ Pour faire une bonne *soupe au potiron*, prenez :

– Un quart de potiron – Un oignon – Un demi-litre de lait – 25 grammes de beurre – Un bouillon cube – Un peu de sel – Un peu de poivre.

Coupez l'oignon finement puis coupez le potiron et faites revenir l'oignon avec du beurre à feu doux. Il faut que l'oignon caramélise un peu. Quand l'oignon a légèrement changé de couleur, ajoutez le potiron et mélangez.

Une fois que le potiron est devenu orange foncé, presque marron, ajoutez un peu d'eau et le bouillon cube.

Après avoir ajouté le bouillon cube, laissez chauffer à feu moyen pendant dix minutes.

Ensuite, éteignez le feu.

Ajoutez vingt centilitres de lait, mélangez et laissez refroidir.
Une fois que votre préparation est froide, passez-la au mixeur.

À la fin, ajoutez le reste de lait et chauffez votre soupe à feu doux dans une casserole. Salez et poivrez à votre goût.

Vous pouvez aussi ajouter un peu de persil frais et de la crème fraîche au moment de servir.

Cette soupe se mange chaude en hiver et elle est délicieuse froide en été.

Bon appétit !

Activité 01 :

❖ QUESTIONS :

1. Dites à quel type de plat correspond cette recette ?
2. Quels sont les ingrédients de la soupe au potiron ?
3. Comment doit-on couper l'oignon ?
4. Que faut-il faire quand le potiron est devenu orange foncé ?
5. Quand passe-t-on la préparation au mixeur ?
6. Que peut-on ajouter au moment de servir ?

Activité 02 :

1. Répondez aux questions, en justifiant votre réponse :
 - a. On fait revenir l'oignon à feu doux ?
 - b. Il n'y a pas de lait dans la soupe au potiron ?
 - c. On conseille d'ajouter du persil frais ?
 - d. Cette soupe se mange froide en hiver et chaude en été ?



Fiche pédagogique 02

- **Section :** Cuisine
- **Séance :** Compréhension de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Matériel utilisé :** Support sonore ou texte oralisé.
- **Objectif(s) :** * Comprendre en détail un thème donné.

* Repérer les mots clés.

- **Modalité de travail :** individuel et de groupe.
- **Déroulement de l'activité :**

Texte :

- ❖ **Pour faire des *crêpes*, il faut de la farine, des œufs, du lait, un peu de beurre et un peu de sel.**

Alors, il faut exactement :

- 100 grammes de farine.
- deux œufs.
- 250 millilitres de lait.
- Une cuillère à soupe de beurre fondu.
- Une pincée de sel.

D'abord, il faut tamiser la farine et mettre le sucre et le sel dans un récipient.

Ensuite, on ajoute les œufs et un quart du lait. On mélange bien (on doit obtenir une pâte homogène et épaisse) et on verse le reste de lait et on mélange. Puis on verse le beurre fondu. On mélange.

Voilà, maintenant il faut laisser reposer pendant une heure.

Pour la cuisson : Utilisez une poêle bien plate. Il faut bien chauffer la poêle.

Quand la poêle est bien chaude, il faut mettre un peu de beurre au fond puis verser un peu de pâte. Voilà, vous attendez un peu, puis vous retournez la crêpe. C'est tout.

On peut manger les crêpes avec du sucre, de la confiture ou de la crème Chantilly.

Je vais vous donner une petite astuce. Ajoutez dans votre pâte à crêpe un peu de rhum ou de Grand Mariner, ce sont des alcools très parfumés.

Bon appétit !

Activité 01 :

❖ QUESTIONS :

1. Quels sont les ingrédients pour faire des crêpes ?
2. Combien de temps faut-il laisser reposer ?
3. Quand peut-on mettre du beurre sur la poêle ?
4. Quelle est l'astuce donnée à la fin ?

Activité 02 :

1. Répondez aux questions, en justifiant votre réponse :
 - a)- On met le sel à la fin ?
 - b)- Il faut bien mélanger ?
 - c)- La poêle doit être bien chaude
 - d)- On ne mange pas les crêpes sucrées.



Fiche pédagogique 03

- **Section :** Cuisine
- **Séance :** Compréhension de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Matériel utilisé :** Support sonore ou texte oralisé.
- **Objectif(s) :** * Repérer les mots clés.

* Découvrir du lexique en situation.

- **Modalité de travail :** individuel et de groupe.
- **Déroulement de l'activité :**

Texte :

❖ **Je vous donne d'abord les ingrédients de la garniture pour huit personnes.**

Alors, il vous faut deux beaux citrons, cent grammes de crème fraîche, deux gros œufs et cent grammes de sucre semoule.

Vous allez commencer par préparer une pâte brisée et, une fois prête, vous la laissez reposer au frigo pendant deux heures.

Vous préchauffez votre four à 220 degrés. Ensuite, vous prélevez un peu de zeste de citron et vous mettez le zeste dans un bol. Vous pouvez alors éplucher les citrons. Une fois épluchés, vous les coupez en deux et vous prélevez la chair, mais pas les peaux blanches. Une fois terminé, vous allez mettre tout ça dans un mixer. Vous mixez et vous mélangez avec la crème fraîche épaisse, le sucre et le zeste des citrons.

Ensuite, vous ajoutez les œufs. Il faut bien battre pour que le mélange soit crémeux.

Voilà, c'est presque terminé. Il vous faut maintenant verser votre mélange sur la pâte abaissée, vous enfournez et vous faites cuire. Vous baissez le four à 180 degrés, vous surveillez et vous sortez votre tarte après trente minutes de cuisson. C'est tout.

Je vous souhaite un bon appétit.

Activité 01 :

❖ QUESTIONS :

1. Quels sont les ingrédients pour faire une tarte au citron ?
2. Par quoi faut-il commencer ?
3. Le four doit être préchauffé à combien ?
4. Quel est le temps de cuisson ?

Activité 02 :

1- **Classez les aliments dans le tableau suivant** : Mayonnaise – Oignon- Endive- Aubergine- Veau - Caille -Truite - Sardine - Merlan - Riz – Orge - Framboise – Melon- Crème fraîche - Saumon - Sole- Moutarde.

Condiment	Céréales	viande	Poisson	Légumes	Produits laitiers	Fruits



Fiche pédagogique 04

- **Section :** Cuisine.
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :** * Respecter une consigne.
* Exprimer de manière audible et claire.
- **Modalité de travail :** Individuel.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

- ❖ Consigne :

Présentez un plat traditionnel de votre région, en suivant les consignes ci-dessous :

L'origine du plat - les composantes du plat - les occasions de préparation – la portée culturelle du plat.

Activité 02 :

- ❖ Consigne :

Après avoir passé deux ans à l'I.N.T.H, parlez de votre métier en tant que futur cuisinier.

Activité 03 :

- ❖ Consigne :

Présentez oralement une recette de gâteau en respectant l'ordre suivant : la présentation, les ingrédients, la préparation de la recette et la cuisson.

II.3 Section : Restauration

Fiche pédagogique 01

- **Section :** Restauration.
- **Séance :** Compréhension de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Matériel utilisé :** Support sonore ou texte oralisé.
- **Objectif(s) :** * Faire acquérir progressivement les stratégies d'écoute.

* Repérer des mots clés.

* Découvrir du lexique en situation.

- **Modalité de travail :** individuel et de groupe.
- **Déroulement de l'activité :**

Photo 05 : L'art de la table française



Texte :

Les arts de la table sont les arts associés à la cuisine et la décoration de l'espace ou du lieu de vie dédiés aux plaisirs gastronomiques. Ils intègrent la connaissance des mets, des boissons, de la verrerie et de la cristallerie, de la disposition de la vaisselle (et des convives), de la décoration de la table, des façons de recevoir les hôtes, de l'étiquette, des

manières de table, du service, des menus... Ils se pratiquent tant sur le plan privé que dans le domaine professionnel de la restauration.

Les arts de la table sont issus de longues traditions et traduisent l'évolution de la société et celle de la place de l'homme vis-à-vis de l'alimentation. Ils constituent un marché en pleine évolution, avec la régression des pays européens face aux pays de l'Asie du Sud-ouest. Dans le commerce et la distribution, le terme d'« arts de la table » regroupe les articles culinaires vendus en magasin (assiettes, verres, couverts de table, ustensiles de cuisine, lingerie de table.

La disposition de la table est essentielle ; elle indique le degré d'attention porté au repas qui va être servi. Nappe de table ou set de table et serviette de table sont coordonnés ou assortis.

À droite se trouvent cuillère à potage, couteau à poisson et couteau pour la viande, côté tranchant vers l'intérieur ; de même les fourchettes à huîtres et à escargots. Les autres fourchettes sont disposées à gauche de l'assiette. Les couteaux à fromage, cuillère à dessert, et les fourchettes et couteaux plus petits pour les entremets sont placés devant l'assiette ou apportés en même temps que le mets.

Des affinités ou des antipathies des personnes placées côte à côte dépend très largement l'ambiance, et donc la réussite du repas. La bonne connaissance des invités est donc également essentielle pour déterminer le plan de table (généralement associé à des portes nom de table et des marque-places) en fonction de règles précises : le service commence par les dames : d'abord la première dame assise à la droite du maître de maison, puis celle à sa gauche, puis celle en face ; il se poursuit par la seconde assise à sa droite, la seconde à sa gauche, etc. jusqu'à arriver à la maîtresse de maison. On sert ensuite les messieurs, dans le même ordre, mais par rapport à la maîtresse de maison, en terminant systématiquement par le maître de maison – et l'on veille à présenter les meilleurs morceaux aux invités d'honneur, féminins ou masculins...

❖ QUESTIONS :

- 1)- Qu'est ce que l'art de la table ?
- 2)- L'art de la table est une moderne ou vieille tradition ? Justifiez votre réponse.
- 3)- Quelle est la différence entre l'art de la table et l'art de préparations des recettes culinaires ?
- 4)- Est-ce que l'art de la table est associé aux plaisirs gastronomiques ? Justifiez votre réponse.
- 5)- Les personnes placées côte à côte dans la table dépendaient de deux points essentiels de la réussite d'un repas ; lesquels ?
- 6)- Comment appelle-t-on les trois ustensiles réunis « Le couteau, la cuillère et la fourchette. » ?

Fiche pédagogique 02



- **Section :** Restauration.
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :**
- **Modalité de travail :** Individuel et binôme.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

❖ Consigne :

Présentez votre point de vue concernant l'aspect rigoureux de la présentation de la table.

En tant que futur restaurateur, vous êtes pour ou contre cette tradition.

Activité 02 :

❖ Consigne :

Vous êtes un restaurateur, imaginez que vous allez accueillir un habituel client dans votre restaurant. En binôme, faites le jeu de rôle de cette scène.

Fiche pédagogique 03



- **Section :** Restauration.
- **Séance :** Production de l'oral.
- **Durée de l'activité :** 1 h.
- **Objectif(s) :** * Relater de manière audible.

* Intervenir dans une discussion en respectant les règles de prise de parole.

- **Modalité de travail :** Individuel et binôme.
- **Déroulement de l'activité :**

Activité 01 :

❖ Consigne :

En tant que futur restaurateur, parlez de votre métier, en citant les avantages et les inconvénients de votre métier.

Activité 02 :

❖ Consigne :

Imaginez que vous travaillez dans un restaurant, et vous servez un client qui n'est pas satisfait de votre service, à cause de la qualité du repas qui est froid. Comment allez-vous le satisfaire ? En binôme, jouez la scène.

❖ Conclusion

Nous souhaitons que les activités proposées puissent aider les stagiaires dans leur parcours et inspirer l'enseignant de français de connaître les mécanismes qui déclenchent la spontanéité à l'oral sur les plans de la compréhension et de la production. Et aussi, à faire des efforts en intégrant le FOS dans l'I.N.T.H, pour assurer la formation continue aux stagiaires dans les trois spécialités en l'occurrence : la réception, la cuisine et la restauration et pour qu'ils puissent acquérir, les notions de base de chaque métier dans lequel le français est langue de travail.

CONCLUSION
GÉNÉRALE

Dans notre travail nous avons essayé de vérifier le statut de la langue française dans l'institut national du tourisme et d'hôtellerie I.N.T.H à Boussaâda, pour tester nos hypothèses de recherche et d'apporter des éléments de réponse à notre questionnement de départ qui est destiné aux stagiaires de la deuxième année dans les trois spécialités, en l'occurrence : la cuisine, la réception et la restauration. Nous avons enfin tiré des réponses sur les facteurs inhérents à la situation de formation dans ce domaine de spécialité professionnelle et les besoins réels des stagiaires en français. Mais aussi de proposer des activités spécifiques à ce domaine de formation.

Nous avons pu constater que la totalité des stagiaires dans les trois spécialités ont des difficultés au niveau de la compréhension et la production orale, qui sont deux compétences qu'on a cherché à installer chez les stagiaires de l'I.N.T.H.

Cependant, notre objectif qui se focalise sur les besoins identifiés sur le terrain chez les stagiaires et les activités que nous avons suggérées dans le cadre de ce travail soient plus orientées vers le FOS où le français est langue de travail que vers le français général.

L'analyse des résultats de l'enquête a été à la base de notre prise de position dans le choix des concepts, de la démarche méthodologique à suivre et des spécificités que nous avons traitées dans notre expérimentation. Par conséquent, nos hypothèses de départ ont été confirmées :

- Chaque catégorie professionnelle nécessite un type d'enseignement spécifique du français à savoir : la réception, la restauration et la cuisine.
- L'accès à un poste ne passe pas par la seule compétence technique, mais exige un couplage de la technique et de la linguistique.

Donc, c'est le temps de prendre conscience aux enseignants lors de la réalisation des activités, pour garantir la formation des stagiaires dans tous les niveaux.

Dans la dernière partie de notre travail, nous avons proposé des pistes didactiques visant à permettre aux apprenants de participer pleinement à la construction des cours en l'orientant selon leurs besoins langagiers et selon les situations de communication où ils utiliseront la langue. Le secteur de la formation professionnelle permet une plus large implication du public dans la situation didactique à travers les cinq étapes présentées, et fait de lui un acteur à part entière dans le processus didactique en FOS.

Nous espérons que les activités proposées peuvent aider les stagiaires dans leur parcours et inspirer l'enseignant de français à faire des efforts en intégrant le FOS dans l'I.N.T.H, où la nécessité d'assurer la formation continue aux stagiaires dans telle ou telle spécialité pour qu'ils puissent acquérir le maximum des notions de chaque métier dans lequel le FOS est pratiqué.

Enfin, cette recherche nous mène à ouvrir une brèche dans le cadre d'un travail de doctorat qui est de penser à l'élaboration d'un manuel spécialisé aux stagiaires du tourisme et de l'hôtellerie, et qui se base sur la démarche FOS.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

❖ **Ouvrages spécialisés :**

- CARRÉ, Philippe, *Organiser l'apprentissage des langues étrangère (la formation linguistique professionnelle)*, Paris, Éditions d'organisation, 1991.
- CHALLE, Odile, *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 2002,
- CUQ, Jean Pierre, et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Ed. PUG, Grenoble, 2002.
- HOLTZER G, *Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques : histoire des notions et pratiques, Le français dans le monde, Recherches/applications : de la langue aux métiers*, Clé International et FIPE, 2004.
- LEHMANN, Denis, *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1993.
- MANGIANTE, Jean-Marc, et PARPETTE, Chantal, *Le français sur objectifs spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, Collection F, 2004.
- MENDELSON, P, *Que peuvent-nous apprendre les technologies éducatives sur le fonctionnement cognitif des apprenants ?* In C. Depover, B. Noël (Ed.), *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs*. Bruxelles : De Boeck, 1999.
- MOIRAND, Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1990.
- PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère*, Paris, Hachette, 1995.
- RICHTERICH, René, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris, Hachette, 1985.

❖ **ARTICLES ET REVUES**

- LOUSADA, Eliane, *Approche de situations d'action langagière, Le français dans le monde*, numéro spécial janvier 2004.
- NONNON Elisabeth, *prise de parole sur les textes et travail sur l'oral au lycée. Recherches N° 22*, 1999.

❖ **DICTIONNAIRES :**

- CUQ, Jean pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*, Paris, Clé International, 2003.
- HACHETTE, Dictionnaire, encyclopédique, *HACHETTE*, Paris, 1995.
- Le Petit Larousse illustré, *Larousse*, Paris, 1995.
- Le Petit Robert de la langue française, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.
- ROBERT, *Dictionnaire D'aujourd'hui*, Alain Ray, Canada, 1991.

❖ **MEMOIRES**

- REKIK, Souad, *L'expression Orale En Question : Le Français Langue Etrangère En Algérie*, 2009

❖ **SITOGRAFIE :**

FRANÇOIE, Marie, DUCHT, Chanfrault, *Restaurer l'oralité en classe de français*, [En ligne].
<http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>.

ANNEXES

LE
QUESTIONNAIRE

Questionnaire destiné aux stagiaires de l'INTH :

Dans le cadre d'une recherche portant sur l'élaboration d'un programme de français sur objectifs spécifiques, nous vous proposons ce questionnaire dont le but est d'analyser les besoins spécifiques des stagiaires en langue française.

Nous vous remercions d'avance.

A- Information générale :

Age :

sexe : Féminin

Masculin

1-Avez- vous réussi au baccalauréat ?

Oui Non si oui, quelle était votre note en français ?

a- supérieure à la moyenne > 10

b- Inférieure à la moyenne < 10

2- vous êtes dans quelle spécialité ?

.....
.....

B- Difficultés et analyse des besoins réels en langue française :

-Quel est votre niveau en français ?

- Faible - Moyen -Avancé

2-Avez-vous des difficultés en français ?

Oui Non si oui, à quel niveau (possibilité de cocher plusieurs réponses)

a- Au niveau de la compréhension de l'écrit.

b- Au niveau de la production de l'écrit.

c- Au niveau de la compréhension de l'oral.

d- Au niveau de la production de l'oral.

3-Quel est le degré de votre compréhension de l'oral ?

a-Très bonne -b Moyenne c-Faible

4- Pouvez-vous s'exprimer oralement?

Oui Non

5- Quel français aimerez-vous apprendre ?

a- Le français général ou usuel.

b- Le Français de spécialité à visée professionnelle.

- Pourquoi ? (Possibilité de cocher plusieurs réponses)

- Pour communiquer avec les autres dans la vie courante. À l'oral à l'écrit

- Pour communiquer avec les clients dans la vie professionnelle. À l'oral à l'écrit

- Pour interagir avec la clientèle pendant leur séjour.

- Pour mieux comprendre des intervenants de votre domaine.

- Pour faire des entretiens d'embauche.

- Pour travailler dans des hôtels étrangers.

***TABLE DES
MATIÈRES***

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

DÉDICACE

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....07

PARTIE I : LA PLACE DE L'ORAL FOS.

CHAPITRE I : LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES.....13

I.1. L'émergence d'un enseignement spécifique du français..... 14

I.2. Français sur objectifs spécifiques..... 14

I.2.1. Définition..... 14

I.2.2. Spécificité de l'enseignement du FOS..... 15

I.2.2.1. La diversité des publics du FOS.....16

I.2.2.2. Les besoins des publics du FOS.....16

I.2.2.3. La classification des besoins en FOS.....17

I.2.2.4. Les composantes des besoins langagiers en FOS.....18

I.3. La démarche du français sur objectifs spécifiques..... 19

I.3.1. Les étapes de la démarche FOS.....19

I.3.1.1. La formation entre la demande et l'offre.....20

I.3.1.2. l'analyse des besoins.....22

I.3.1.3. La collecte des données.....22

I.3.1.4. Traitement des données.....22

I.3.1.5. Élaboration des activités pédagogiques.....22

CHAPITRE II : LA COMPÉTENCE ORALE DANS L'ENSEIGNEMENT /

APPRENTISSAGE DU FOS25

II.1 Définition de l'oral.....26

II.2 Les trois modalités de l'oral27

II.2.1 Le parlé27

II.2.2 L'oral socialisé27

II.2.3 L'oralité.....27

II.3 Qu'est ce que la compréhension orale ?.....28

II.3.1 Les étapes de la compréhension orale.....29

II.3.1.1 La pré-écoute ou la motivation.....	29
II.3.1.2 L'écoute.....	29
II.3.1.3 La post-écoute ou expression libre.....	30
II.3.2 Différents types d'écoute.....	30
II.4 Le document authentique.....	31
II.4.1 Les supports de la compréhension orale.....	31
II.4.1.1 Les documents sonores.....	32
II.4.1.2 Les documents vidéos.....	32
II.4.1.3 Les textes oralisés.....	32
II.5 Qu'est ce que la production orale ?.....	33
II.5.1 Composantes de la compétence de communication orale.....	33
II.5.2 Contexte de l'expression orale.....	34
II.5.2.1 Les activités interactives.....	34
II.5.2.2 Les activités non interactives.....	36
II.6 Les critères d'évaluation de la production orale.....	36
II.6.1. Les critères linguistiques.....	36
II.6.2. Les critères paralinguistiques.....	37

DEUXIÈME PARTIE : LE FOS DANS LE SECTEUR DU TOURISME DE L'HOTELLERIE.

CHAPITRE I : DESCRIPTION ET ANALYSE DES BESOINS.....	39
I. Description du lieu de l'expérimentation.....	40
I.1 Description de l'institut.....	40
I.1.1 Mission.....	41
I.1.2 La formation continue.....	41
I.2 Le terrain de l'enquête.....	42
I.2.1 Notre échantillon.....	45
I.2.2 Méthodologie de travail.....	45
I.3 Pourquoi au préalable un questionnaire ?.....	45
I.4 L'analyse des résultats.....	45
I.5 Synthèse.....	50

CHAPITRE II : PROPOSITION D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES : CUISINE, RÉCEPTION ET RESTAURATION.....	51
II. Le programme.....	52
II.1 Section : Réception.....	52
II.1.1 Fiche pédagogique 01.....	52
II.1.2 Fiche pédagogique 02.....	55
II.1.3 Fiche pédagogique 03.....	56
II.1.4 Fiche pédagogique 04.....	57
II.2 Section : Cuisine.....	58
II.2.1 Fiche pédagogique 01.....	58
II.2.2 Fiche pédagogique 02.....	60
II.2.3 Fiche pédagogique 03.....	62
II.2.4 Fiche pédagogique 04.....	64
II.3 Section : Restauration.....	65
II.3.1 Fiche pédagogique 01.....	65
II.3.2 Fiche pédagogique 02.....	67
II.3.3 Fiche pédagogique 03.....	68
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	70
BIBLIOGRAPHIE.....	73
ANNEXES.....	76
TABLE DES MATIÈRES	
RÉSUMÉ	

Résumé

Les recherches effectuées dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes et surtout dans le champ de la didactique des langues étrangères ont fait apparaître, des publics ayant des demandes spécifiques en communication professionnelle et fonctionnelle. Cette prise en compte des chercheurs a donné lieu à un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs appelé le *Français sur Objectifs Spécifiques*. C'est dans le but de faire acquérir à ces publics des compétences langagières spécifiques à leurs domaines. L'objectif principal de notre travail est d'une part, l'identification des besoins langagiers des stagiaires de l'I.N.T.H de Bousaada dans les trois spécialités : cuisine, réception et restauration en prenant en compte les spécificités de leurs spécialités et d'autre part, de concevoir des activités permettant de développer chez les stagiaires les compétences de compréhension et d'expression orales. Ces activités conçus à partir de documents authentiques en fonction des objectifs spécifiques voire « spécialisés » oraux sont susceptibles d'être directement utilisés en classe pour les stagiaires de l'I.N.T.H, où le domaine du tourisme et d'hôtellerie.

Mots-clés : Français Langue Etrangère, français sur objectifs spécifiques FOS, besoins langagiers, la compréhension orale, l'expression orale, l'INTH, cuisine, restauration, réception, élaboration d'activités pédagogiques.

Abstract

Research performed in teaching/learning of the living languages, especially in the field of didactics of foreign languages, helped the rise of a certain audience with specific requests in professional and functional communication. This consideration of the researchers gave rise to an opened, varied, complex domain, which is composed of an important diversity of contexts, learning situations, methods, objectives, practices and structures of formation called "*French for Specific Purposes*". To help this audience gain linguistic skills. Therefore, our purpose is to identify the real needs of the latter, taking into account peculiarities of their study paths and indeed to conceive activities allowing them to develop oral comprehension and expression skills. These activities, made from "authentic oral documents with professional aim", can be used directly in class for the trainees.

Key words : French foreign language, french for Specific Purposes FSP, Language needs, oral comprehension, oral expression, NITH, kitchen, catering, reception, proposition of pedagogics activities.

الملخص

وقد أظهرت الأبحاث في التدريس وتعلم اللغات الحية وخاصة في مجال تعليم اللغة الأجنبية، فئات مع احتياجات محددة في الاتصالات المهنية والوظيفية. هذا الاعتبار قاد الباحثين إلى مجال مفتوح ومتنوع ومعقد، والذي يتميز بالتنوع الكبير في مجالات التدريس، الأساليب، الأهداف، الممارسات، تسمى تعليم الفرنسية لأغراض خاصة. ومن أجل الحصول على هذه الكفاءات اللغوية الخاصة بمجالاتهم. كان الهدف بمعهد الفندقية والسياحة ببوسعادة في ثلاثة تخصصات: المطبخ والاستقبال الرئيسي من عملنا هو، تحديد الاحتياجات اللغوية للمتربين والإطعام مع الأخذ بعين الاعتبار خصوصيات كل فئة، لتصميم الأنشطة الرامية إلى تطوير كفاءات الفهم والتعبير الشفوي للمتربين في اللغة الفرنسية. هذه الأنشطة مصممة استناداً على وثائق أصلية مع مراعاة الأهداف الخاصة بالمجالات الثلاثة كما يمكن استخدامها مباشرة في تدريس الطلاب المترربين في الفندقية والسياحة.

الكلمات المفتاحية الفرنسية لغة أجنبية – الفرنسية لأغراض محددة- احتياجات لغوية – الفهم الشفوي – التعبير الشفوي –المعهد الوطني للفندقية و السياحة – مطبخ – مطعم – استقبال – تصميم نشاطات تعليمية.